

CONSERVATOIRES D'ESPACES NATURELS

AGIR POUR LA NATURE DANS LES TERRITOIRES

Le Magazine

N°04
—
2026



AMPHIBIENS Vous avez dit « côa » ?



Conservatoires
d'espaces
naturels

www.reseau-cen.org

CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS



Aimons la nature *les uns les autres !*

Déprimés ? Fatigués ? Anxieux ? Las de voir l'état du monde ?

Une seule solution, Mesdames, Messieurs : la NATURE !

On ne le dira jamais assez. Pour protéger notre alimentation, notre ressource en eau, prévoir l'avenir, faire du lien social, développer des circuits économiques courts et vertueux, développer un tourisme raisonné, rendre la fierté aux habitants, bref, aimer vivre, aimer les autres et s'aimer, rien de tel qu'une nature belle, variée et en forme que l'on peut découvrir avec respect, en vivant l'émotion de la nature !

Mais pour cela, il faut évidemment des acteurs qui préservent et qui ont les moyens de préserver ! Alors, oui, nos associations Conservatoires d'espaces naturels préservent 4 700 sites partout en France, et bientôt encore plus avec nos amis bretons qui nous rejoignent, mais elles ne pourront le faire que si on ne sacrifie pas tout sur l'autel des économies. Et pour être sûr d'être entendus, il faut que nous soyons de plus en plus nombreux à militer dans nos Conservatoires d'espaces naturels. Adhérez, rejoignez-nous !

Bonne lecture !

Christophe Lépine

Président de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels



AGIR POUR LA NATURE DANS *les territoires*

LES CHIFFRES-CLÉS POUR DÉCOUVRIR LES ACTIONS DES CONSERVATOIRES D'ESPACES NATURELS :



4 700
SITES GÉRÉS



300 000
HECTARES



10 000
ADHÉRENTS



114
RÉSERVES NATURELLES
(37 nationales et 77 régionales)



850
CONSERVATEURS
BÉNÉVOLES



1 387
SALARIÉS



1 commune sur 7

concernée par au moins
un site Conservatoire



1 350
AGRICULTEURS
partenaires



+ de 6 millions
DE VISITEURS PAR AN
sur les 1 500 sites gérés par les
Conservatoires ouverts au public

L'ACTUALITÉ des Conservatoires



PLUS DE 19 000 EUROS DE DONS REVERSÉS GRÂCE AUX PRODUITS ENGAGÉS DU CRÉDIT COOPÉRATIF !

Le réseau des Conservatoires d'espaces naturels a déjà bénéficié de plus de 19 000 euros de dons de la part du Crédit Coopératif et des clients de la banque, via le livret Agir, la carte bancaire Agir, le livret jeune, le livret A comme Agir ou encore le livret de développement durable et solidaire. Adoptez, vous aussi, les produits bancaires solidaires du Crédit Coopératif pour soutenir le réseau des Conservatoires d'espaces naturels. Partagez et diffusez ce bon plan !



UNE COOPÉRATION EXEMPLAIRE ENTRE ASSOCIATION ET COLLECTIVITÉ !

Elue « Meilleure commune pour la biodiversité 2024 » et labellisée « Territoire bio engagé » en 2025, Montbazin s'engage aux côtés du Conservatoire d'espaces naturels d'Occitanie. Ensemble, ils ont sécurisé 60 hectares pour restaurer les milieux naturels et renforcer les continuités écologiques, grâce à une stratégie d'acquisition foncière menée conjointement.. Soutenu par la Région, ce partenariat encourage aussi le pastoralisme en garrigue, la transition agroécologique et des actions de sensibilisation.



ÉTOILES D'EUROPE 2025 & NOUVELLES AFFICHES EEE

Le réseau Espèces Exotiques Envahissantes du bassin Loire-Bretagne, animé par la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels, a été lauréat des Étoiles d'Europe du programme FEDER 2014-2020 pour l'action collective menée face aux invasions biologiques. Deux nouvelles affiches viennent compléter ses outils, alliant aspect scientifique et pédagogie.

Disponibles en version papier et numérique sur le Centre de ressources Loire nature.



LE PASTORALISME, UN ATOUT POUR NOS PAYSAGES !

Le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine vient de créer une Aire Foncière Pastorale (AFP) sur 38 communes à l'est du Lot-et-Garonne. Ce projet novateur, en partenariat avec la Chambre d'agriculture, le Conseil départemental et les syndicats agricoles, s'inspire de réussites voisines (Dordogne, Lot). Objectif : valoriser les friches, limiter les risques d'incendies et soutenir une gestion durable des milieux. Cette initiative favorise aussi circuits courts et filières locales.

“TRÉSORS DE NATURE”



Violette de Rouen

Viola hispida est une plante endémique de la vallée de la Seine normande, vestige des glaciations du Pléistocène. Elle ne pousse plus que sur les éboulis de falaises crayeuses, son aire de répartition se limitant à 5 communes dans un rayon de 15 km en amont de Rouen. Sa préservation est assurée par le Conservatoire Botanique National et le Conservatoire d'espaces naturels de Normandie, via un Plan National d'Actions dédié.



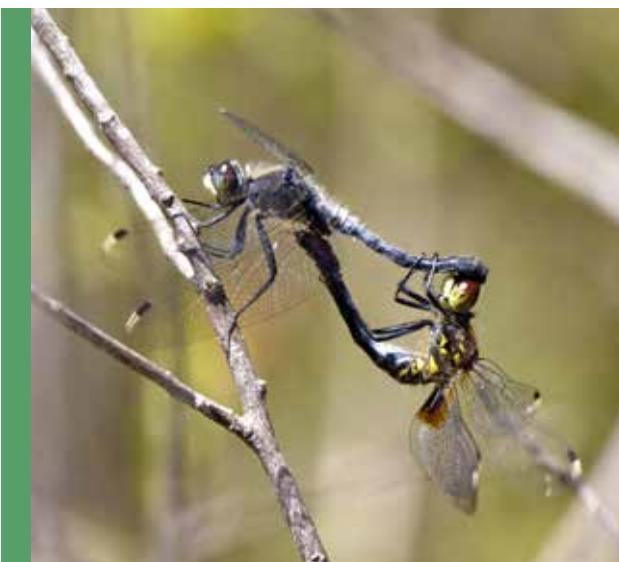
Gypaète barbu

Œil jaune cerclé de rouge, masque facial se terminant en barbichette autour du bec, envergure impressionnante (près de 3 mètres d'un bout à l'autre des ailes !) : pas de doute, il s'agit du Gypaète ! Avec ses faibles effectifs et sa dynamique de reproduction naturellement lente, il bénéficie d'un Plan National d'Actions animé par le Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie, dans les Alpes françaises. En 2024, 29 couples se sont reproduits donnant 17 poussins à l'envol, un nouveau record ! Il reste néanmoins l'une des espèces les plus menacées en Europe.



Renoncule *Grande Douve*

Cette plante vivace, haute aux longues feuilles fines, produit de grandes fleurs jaunes typiques des renoncules. Rare et protégée en France, elle a été redécouverte en 2023 dans le marais des Grands Champs et le marais du Parc, grâce aux graines restées en dormance et aux actions de réouverture menées par le Conservatoire d'espaces naturels de Savoie. Des mesures sont depuis mises en œuvre pour préserver ces populations et favoriser leur développement.



Leucorrhine *à front blanc*

Cette libellule apprécie les eaux stagnantes, acides et oligotrophes, typiquement celles des lagunes, ces plans d'eau lenticulaires caractéristiques des Landes de Gascogne. Le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine s'est fortement impliqué dans la sauvegarde de l'espèce, notamment dans le cadre de la déclinaison régionale du PNA Odonates et dans un partenariat avec le Département des Landes.

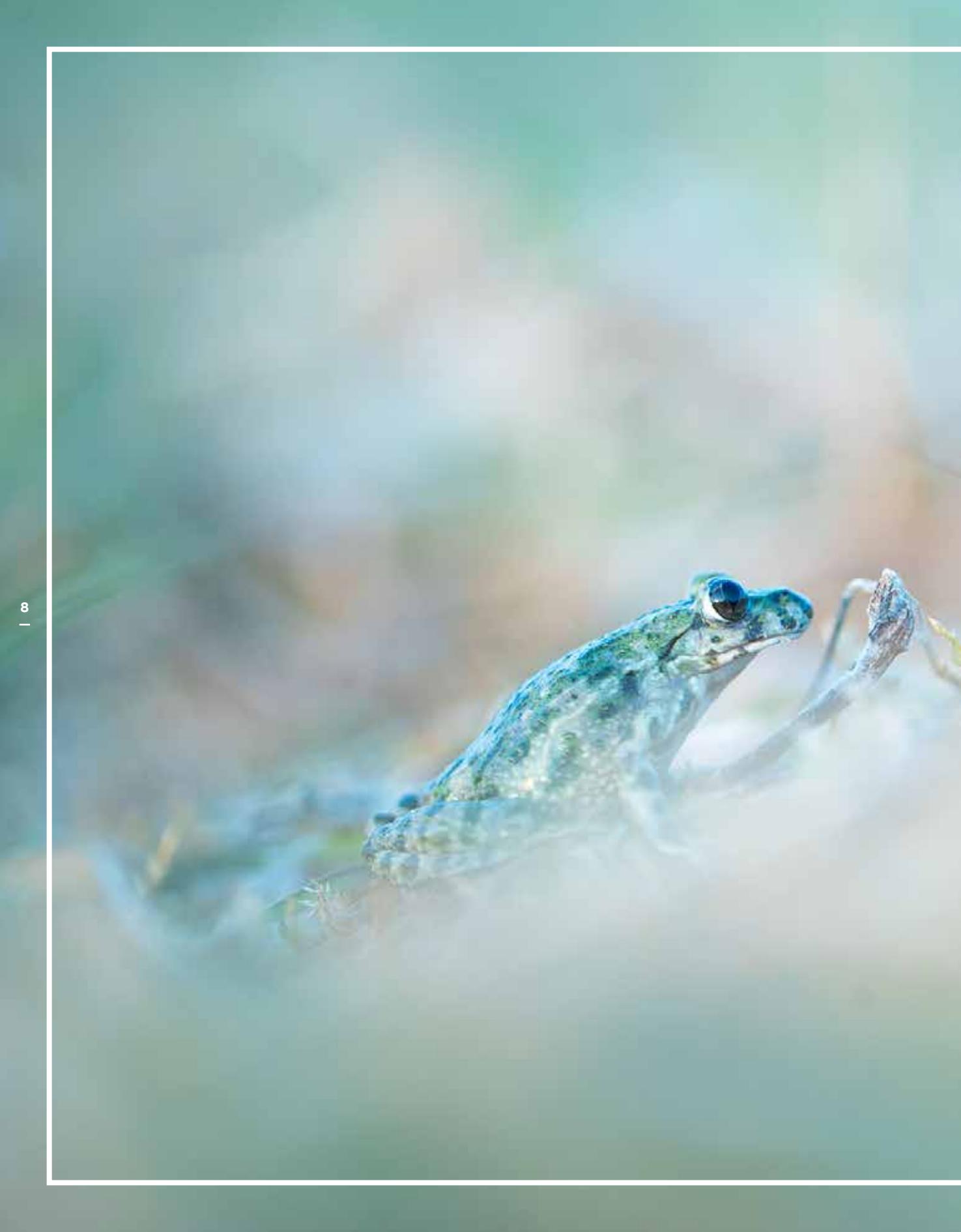


Moineau *friquet*

Ce moineau a besoin de cavités dans d'anciens murs ainsi que d'habitats agricoles diversifiés où subsistent haies, mares et plantes adventices.

Autrefois commun, il est menacé du fait de la perte de sites de nidification et de ressources alimentaires moindres. Aussi, le Conservatoire d'espaces naturels d'Ile-de-France mène un programme avec pose de nichoirs pour renforcer les populations et en rechercher de nouvelles.





DOSSIER GRAND ANGLE

AMPHIBIENS

VOUS AVEZ DIT « CÔA » ?

Vous avez dit « côte » ?

Ils sont les ambassadeurs des zones humides et ont un capital sympathie majeur auprès du grand public. Grenouilles, crapauds et autres tritons sont les stars des mares, étangs et marais. Les Conservatoires d'espaces naturels agissent pour les protéger par la connaissance, la gestion et la sensibilisation !

Un 1^{er} mars au matin. Comme partout en France, les Conservatoires d'espaces naturels lancent l'opération « Fréquence Grenouille ».

Dans le bus qui les emmène découvrir le site naturel riche en amphibiens, Séverine Willay, du Conservatoire d'espaces naturels de Rhône-Alpes, fait chanter les participants sur l'air de « protégeons les zones humides ! ».

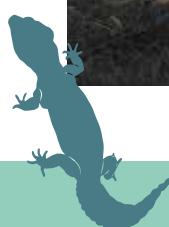
Une autre année, dans le bocage de l'Allier, une trentaine de visiteurs se presse dans des chemins ruraux à la recherche des mares dans les prairies.

Romain Deschamps, du Conservatoire d'espaces naturels de l'Allier, s'arrête avec un filet et cherche dans la mare. Il a bien sûr une autorisation particulière car tous les amphibiens sont protégés en France !

Et là, voici une ribambelle de petits animaux incroyables aux couleurs variées qui rappellent des petits dragons.

“
Là, il y a des tritons palmés et le beau triton crête...
”

Les promeneurs sont enthousiastes. Pas étonnant que les Conservatoires d'espaces naturels organisent chaque année l'opération « Fréquence Grenouille ».



La quarantaine d'espèces de batraciens qui vivent en France métropolitaine sont des animaux emblématiques des milieux humides dont ils dépendent, milieux gravement en danger et dont des dizaines de milliers d'hectares sont préservés et gérés par les Conservatoires d'espaces naturels.

On scanne les crapauds !

Ainsi, nombreux sont les Conservatoires à mettre en place des opérations de comptage ou de sauvetage des amphibiens lors des migrations d'hiver, lorsque les animaux quittent les endroits où ils hibernent pour rejoindre mares et marais pour leur reproduction.

Cela provoque parfois des hécatombes lorsque cet itinéraire est traversé par une route passante. Des barrages sont mis en place à certains endroits, les animaux sont ainsi bloqués par des bâches et tombent dans des seaux. Le lendemain matin, des bénévoles viennent les récupérer pour les relâcher de l'autre côté de la route, sains et saufs.

A d'autres endroits, des ouvrages en dur, des crapauducs, ont été prévus lors d'aménagements ou de constructions de routes. C'est ce type d'ouvrage, dont l'un est situé près de la réserve naturelle du Bout du lac d'Annecy, gérée par le Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie (Asters), qui a donné l'idée d'un programme étonnant de suivi et de conservation, « Re-Co » Crapauds.

Le Conservatoire s'est associé avec de nombreux partenaires pour suivre les populations de crapauds communs, dont les populations sont en chute libre en Haute-Savoie, afin de mieux connaître et protéger l'espèce, et voir si le crapauduc remplit bien son rôle. « *On a également recréé des mares et des endroits propices à la reproduction d'amphibiens et c'était intéressant de voir si le crapauduc fonctionnait bien...* » explique Aurore Sterckeman, chargée de mission zones humides au Conservatoire.

Le Conservatoire utilise la technologie RFID, comme sur les cartes à puces, pour marquer des crapauds et suivre leur migration et les déplacements dans un

L'ORIGINE DU CRAPAUD VERT EN CORSE !

Le Conservatoire d'espaces naturels de Corse a démarré un projet de grande ampleur pour le Crapaud vert en Corse !

Il a ainsi initié, grâce au soutien de plusieurs partenaires techniques et financiers*, une étude génétique sur le Crapaud vert (*Bufo viridis balearicus*), seul *Bufoidae* présent en Corse, avec pour objectif d'améliorer les connaissances sur l'origine et la structuration génétique des populations insulaires.

L'espèce occupe surtout les zones littorales (estuaires, dunes, marais) mais aussi quelques secteurs d'altitude, jusqu'à 1200 m.

Son origine reste débattue : l'hypothèse principale suggère deux phases de colonisation qui ont conduit à deux peuplements distincts, à savoir une population alticole plus ancienne que la population de plaine.

L'étude de la diversité génétique permettra de mieux comprendre ces populations insulaires isolées et fragmentées, et ainsi mieux conserver l'espèce.

* Partenaires techniques et financiers :

DREAL Corse, La Poule Rousse, Le Fonds Maupertuis, MNHN, Fauna Consult, SHF, Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine.





rayon d'environ 3 kilomètres. Les animaux sont donc scannés pour permettre de suivre leurs déplacements. De nombreux bénévoles ont été associés à l'opération. « Les participants ont été étonnés de cette méthode originale, cela a été un bel outil de sensibilisation. Ils nous ont beaucoup aidés en scannant les crapauds. C'est près de 500 sur trois ans... Ensuite, à l'aide d'antennes fixes et mobiles et de prospections à pied ou en kayak, on a pu suivre les déplacements et mieux comprendre le fonctionnement de l'espèce. Les résultats vont nous permettre d'adapter nos actions de préservation et de gestion, mais aussi de nous assurer que le crapauduc continue de fonctionner correctement... »



Suivre le Sonneur

En Pays-de-la-Loire, c'est autour d'un autre batracien aux couleurs incroyables que le Conservatoire d'espaces naturels se mobilise : le Sonneur à ventre jaune. Reconnaisable à sa poitrine colorée, ce batracien est très menacé en France. « Dans notre région, il n'en reste plus que sur 2 communes dont celle de Vernie, dans la Sarthe ».

Le Conservatoire travaille donc sur les mares communales et privées, en partenariat avec la commune et des propriétés privées. La particularité de notre Sonneur est d'aimer les ornières et les mares temporaires, c'est là qu'il aime se reproduire.

« Des milieux pionniers en général, or ces milieux ont tendance à se raréfier et avec le changement climatique, les mares temporaires s'assèchent bien plus vite qu'avant. » raconte Antoine Avilla du Conservatoire. Le Sonneur ne peut donc plus toujours finir son cycle de reproduction. Le Conservatoire d'espaces naturels a mis en place depuis 2014 des suivis par la capture et le marquage des Sonneurs. Tous les trois ans, la même campagne se reproduit. Cela permet de savoir si on retrouve les mêmes animaux et comment la population se porte. « Le Sonneur peut vivre très vieux... On a retrouvé une femelle qui avait au moins 16 ans... »

Là encore, l'étude va permettre d'adapter les actions



de gestion, voir si les points d'eau créés sont utilisés, faucher un peu plus ou convaincre les propriétaires de mares de travailler avec le Conservatoire, voire même d'envisager de créer des corridors écologiques avec l'autre unique population de Sonneurs encore existante dans la région et qui se trouve dans la commune voisine. Des actions concrètes et durables comme en Alsace, pas loin de Strasbourg.



Sonneur à ventre jaune

Créer des mares

Le site du Heyssel, dans la commune d'Illkirch-Graffenstaden, se découvre entre forêt et champs, pas très loin du Rhin. Pierre Goertz, le responsable technique du Conservatoire d'espaces naturels d'Alsace, nous emmène au bord du Rhin Tortu, petit cours d'eau.

En face de nous, des prairies et, entre des petites dépressions, des mares. « Nous en avons créé beaucoup, de différentes tailles, différentes configurations

SUS AUX ENVAHISSEURS !

On aime les amphibiens... sauf ceux qui menacent les espèces locales. Plusieurs espèces exotiques envahissantes sont parfois arrivées chez nous comme la Grenouille taureau qui est bien connue. Autour de Toulouse, c'est le Xénope lisse qui menace les écosystèmes.

« Ce batracien originaire d'Afrique australe était pas mal utilisé en laboratoire... » explique Iris Lang qui anime la stratégie régionale espèces exotiques envahissantes faune pour le Conservatoire d'espaces naturels d'Occitanie. « Il est parfois relâché comme cela dans la nature mais il est prédateur d'autres batraciens ou peut transporter une maladie qui décime les espèces indigènes. »



Il y a quelques années, le Xénope est trouvé dans un bassin du centre d'études spatiales à Toulouse. Trois ans plus tard, le Conservatoire parvient à travailler avec le CNES pour mettre en place un plan d'urgence de prospection et de destruction. « On a pu confirmer à l'époque que la population était toujours présente, confirme Justine Nicolas, la chargée d'études du Conservatoire. Nous avons travaillé à un protocole pour vidanger le bassin et éliminer les animaux. » Soutenu par le Fonds vert et en partenariat avec le CNES, ce protocole a apparemment fonctionné : « Jusqu'à présent, toutes nos analyses d'ADN environnemental sont négatives ». Ce protocole pourra ensuite servir sur d'autres sites.

ou profondeurs, parce qu'avec les aménagements du Rhin, les petites zones humides qui existaient avant n'étaient plus là... Et tout de suite, il y a eu des résultats ».

De nombreux batraciens typiques des bords du fleuve se sont peu à peu réappropriés les lieux comme les Tritons alpestres et ponctués et surtout le Triton crêté. Mais il y a aussi eu des espèces de crapauds et des grenouilles. « Au début, les espèces sont revenues très vite, les premières années de manière exponentielle, puis cela s'est stabilisé... »

Depuis, le site, propriété de la Collectivité Européenne d'Alsace et géré par le Conservatoire, a même été intégré à la réserve naturelle toute proche, avec le soutien de la ville de Strasbourg.

L'aventure continue, preuve que, lorsque l'on redonne des conditions optimales à la nature, elle nous le rend bien ! Et tout cela, grâce aux Conservatoires d'espaces naturels.



UN ATLAS POUR LA PROVENCE

Le Conservatoire d'espaces naturels Provence-Alpes-Côte-d'Azur a réalisé avec la LPO PACA et de nombreux contributeurs le premier atlas herpétologique de la région.

« On y trouve à la fois des monographies par espèce et des cartes de répartition. C'est un gros travail [...] avec des contributions de plus de 40 naturalistes, professionnels et bénévoles. » explique Florian Plault, chargé de mission herpétologie au Conservatoire. Aucune publication n'avait engrangé jusque-là autant d'informations.

« Un document utile pour nous car on pourra avoir un point d'histoire dans 10 ans, 50 ans sur ce qui existait à cette époque. Cela nous permet aussi de savoir là où il y a des enjeux importants pour améliorer la protection des sites et nos actions de gestion. »

Et notamment des espèces rares ou endémiques comme le Pélobate cultripède, la Salamandre de Lanza ou le cavernicole Spélerpès de Strinati.



Envie d'agir pour les espaces naturels proches de chez vous ?

Rejoignez-nous sur nos
chantiers nature !



Plus d'infos sur www.reseau-cen.org

MAIF soutient
les chantiers d'automne
depuis 2024



MAIF



Ils font les Conservatoires d'espaces naturels

Sandrine GOUGAUD

RESPONSABLE TECHNIQUE
AU CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS
DES HAUTS-DE-FRANCE

Manier la tronçonneuse n'a jamais fait peur à Sandrine. 26 ans qu'elle a démarré sa mission de technicienne au Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France. Depuis bientôt trois décennies, Sandrine a connu bien des changements dans son métier et dans l'association, mais a aussi su évoluer en devenant la responsable technique d'un Conservatoire fort d'une trentaine de techniciens. « *Mais j'ai aussi des collègues qui m'aident à manager l'équipe.* » Et puis, il y a aussi tous les projets. Le Conservatoire organise de nombreux chantiers de bénévoles, des chantiers d'insertion ou travaillent sur les TIG, les travaux d'intérêt général. « *C'est une vocation pour moi, mes parents m'ont toujours sensibilisée à la nature quand j'étais petite, par la randonnée notamment. Ce qu'on fait au Conservatoire c'est à la fois mettre en oeuvre les travaux de gestion sur les sites, mais aussi les travaux d'aménagement pour le public, et la gestion du pâturage avec nos partenaires agriculteurs sur les sites. C'est très vaste!* »

Un métier en évolution

« *Quand j'ai commencé comme technicienne, j'étais toute seule. Aujourd'hui, on s'est beaucoup professionnalisé, on a du matériel, il y a plus de sites, la mécanisation s'est accentuée. Cette évolution du métier me paraît normale et je ne m'ennuie pas car il*

y a toujours des nouveautés auxquelles s'ajoutent le management et le suivi budgétaire. Et j'ai la chance d'avoir une super équipe, autonome et passionnée. On est plus nombreux, on apprend, cela enrichit nos façons de faire... » Et un attachement viscéral aux Conservatoires d'espaces naturels.

« Notre objet me tient vraiment à cœur et puis, on est un réseau formidable. On peut appeler les collègues, du sud, de l'ouest, de l'est, on se serre les coudes. Et notre aspect à la fois partenarial et associatif, c'est vraiment ce que je recherchais. »

MIEUX CONNAÎTRE SANDRINE

- Ta plante préférée ?
L'ancolie
- Ton animal préféré ?
Le hérisson
- Ton film préféré ?
Phantoms of the paradise de Brian de Palma
- Ta chanson préférée ?
Ginette des Têtes Raides
- Ton espace naturel préféré ?
La Hottée du diable dans l'Aisne



Ils font les Conservatoires d'espaces naturels

Benjamin MERCIER

RESPONSABLE DU PÔLE TERRITORIAL JURA
AU CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS
DE FRANCHE-COMTÉ

C'est dans le Jura que Benjamin a posé ses valises au sein du Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté. Après des études centrées sur l'aménagement du territoire, un passage par l'Office français de la biodiversité, il se sent à sa place comme chargé de mission territorial pour le Jura. Là où certains préfèrent l'étude complexe de certains groupes faunistiques et floristiques, lui a choisi la complexité du partenariat et des projets ! « *Parfois, oui, il y a beaucoup d'administratif, des dossiers pas simples, les relations avec les équipes et les partenaires, mais c'est ce que j'aime* ».

Il faut dire que les missions de l'association sur le territoire sont variées. « *Cela va de la vie associative à la gestion des sites, le suivi des conventions, le partenariat avec les communes, poursuit-il, c'est passer beaucoup de temps à mettre de l'huile dans les rouages. Il n'y a aucune journée qui se ressemble et la cerise sur le gâteau, c'est de voir des résultats concrets des actions mises en place. C'est ce qui récompense toute l'énergie qu'on y met dedans.* »

Des projets à foison

Benjamin et ses équipes multiplient les avancées et les projets. Entre la protection des tourbières, de nouvelles acquisitions, la gestion de réserves

naturelles régionales où des partenariats avec des étudiants sont notamment menés, l'antenne Jura du Conservatoire est en plein développement.

« *Ce qui me plaît aussi, c'est cette variété de personnes différentes avec qui nous travaiillons. C'est une bonne échelle pour construire des projets de territoire et cela me correspond bien. Le fait que les Conservatoires d'espaces naturels soient des associations rend le projet encore plus proche des habitants. Et encore une fois, c'est concret !* » Benjamin compte bien continuer sa mission.

« *On développe plein de choses, suis curieux de voir comment les Conservatoires vont évoluer !* »

MIEUX CONNAÎTRE BENJAMIN

- Ton animal préféré ?
Le lynx boréal
- Ta plante préférée ?
La tulipe des vignes du Jura
- Ton film préféré ?
Dune de Denis Villeneuve
- Ta chanson préférée ?
Enfant sauvage de Gojira
- Ton espace naturel préféré ?
La reculée d'Arbois dans le Jura

PHILIPPE VAN DE MAELE

DIRECTEUR GÉNÉRAL DU CONSERVATOIRE
DU LITTORAL

Le Conservatoire du littoral fête ses 50 ans. Un anniversaire célébré par les nombreux partenaires de cet organisme d'Etat qui a su préserver notre littoral avec brio par l'acquisition foncière. Un air de famille avec les Conservatoires d'espaces naturels. Et pour cause !

Alors, fiers de fêter 50 ans ?

« Evidemment ! Le Conservatoire du littoral, c'est quand même une idée de génie : la maîtrise foncière est la meilleure garantie dans la durée pour la protection des sites. Une vraie nouveauté à l'époque. Moi qui suis d'origine belge, j'aurais aimé avoir ça chez moi ! C'est aussi le fonctionnement dans les territoires avec les Conseils de rivages et les élus locaux, ce partenariat fort qui associe tout le monde, en quoi je crois beaucoup. Le littoral a une dimension émotionnelle forte, tout le monde a un souvenir de littoral, souvent dans son enfance. Nous avons protégé 220 000 hectares, c'est rare ! On doit poursuivre cela, faire sûrement un peu plus. Il faut continuer de défendre le bien commun dans un rythme compatible avec l'évolution de la société. »

Et on fait quoi dans les 50 ans qui viennent ?

« Ah, on peut espérer avoir préservé le tiers naturel du littoral. On aura deux enjeux : l'adaptation au changement climatique et son impact sur les activités et les sites. La montée des eaux peut avoir d'immenses conséquences et il faudra travailler avec collectivités, monde économique, agriculteurs pour que chacun puisse s'adapter à ces changements majeurs. L'enjeu de l'eau va être primordial. »

Et votre rapport avec les Conservatoires d'espaces naturels ?

« Nous partageons de nombreux points communs, à commencer par la maîtrise foncière qui est notre credo. Les acquisitions par les Conservatoires d'espaces naturels ou la Fondation des Conservatoires répond aux mêmes objectifs et vous partagez cette vision qui, selon moi, assure la plus longue protection. Vous êtes aussi l'un de nos gestionnaires de propriétés avec un savoir-faire reconnu et apprécié. Je suis assez admiratif de cette démarche que vous faites à bas bruit et qui mériterait d'être mieux connue ! Il faut continuer et valoriser ce travail collectif, partager nos expériences et cet esprit d'ancre territorial et local qui nous est commun. »



À QUOI ÇA SERT ?

Dans chaque numéro,
découvrions un objet mystérieux
qui permet de mieux préserver
les espaces naturels.

LA TENTE *malaise*

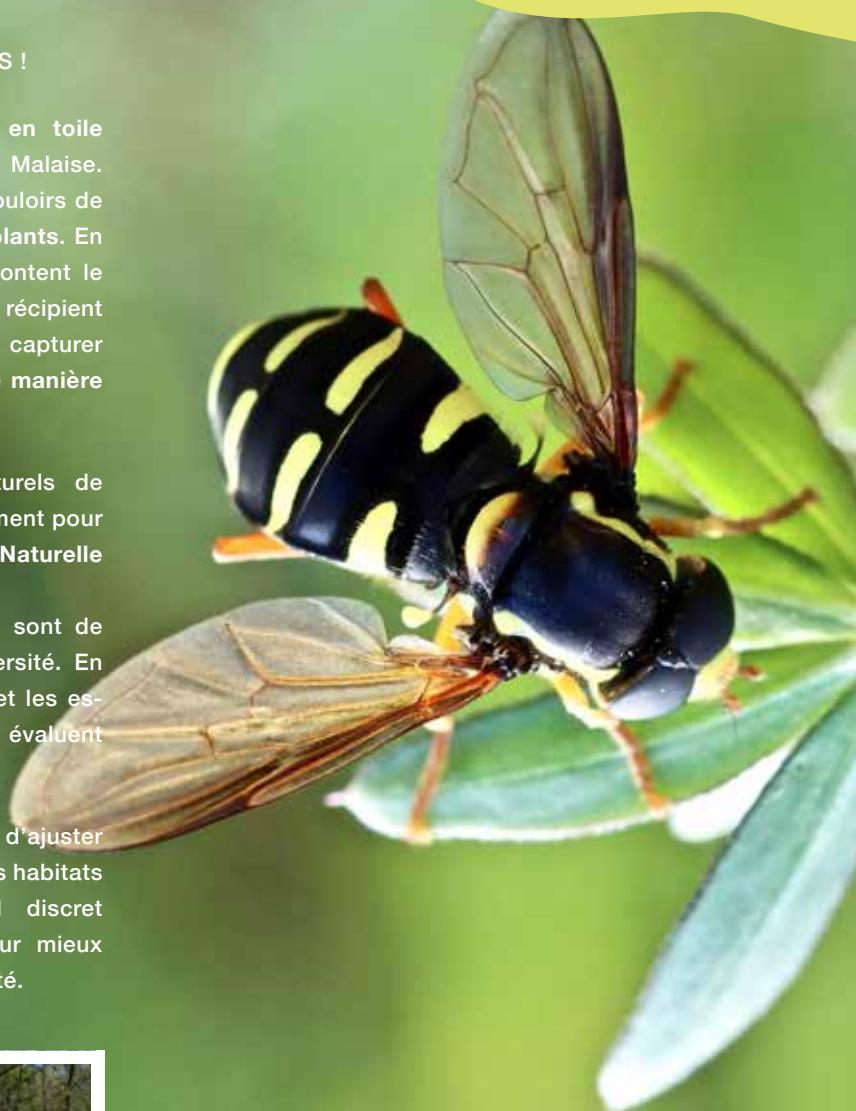
UN PIÈGE DE HAUT VOL
POUR SUIVRE LES PETITES BÊTES !

La tente Malaise est un piège en toile inventé par l'entomologiste René Malaise. Placée perpendiculairement aux couloirs de vol, elle intercepte les insectes volants. En quête de lumière, ces derniers montent le long de la paroi centrale jusqu'à un récipient collecteur. Ce dispositif permet de capturer une grande diversité d'espèces de manière passive.

Au Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne, elle est utilisée notamment pour le suivi des syrphes sur la Réserve Naturelle Nationale du Val de Loire (58).

Ces mouches mimant les guêpes sont de précieux indicateurs de la biodiversité. En identifiant les espèces présentes et les espèces absentes, les gestionnaires évaluent la santé des milieux.

Les données collectées permettent d'ajuster les actions de gestion en faveur des habitats et des polliniseurs. Un outil discret mais redoutablement efficace pour mieux connaître et préserver la biodiversité.



Xanthogramma citrofasciatum



À VOUS DE JOUER!

RÉPONSE :

1

Résous ce rébus pour découvrir l'appellation scientifique de ces fabuleux insectes que sont les libellules.



2

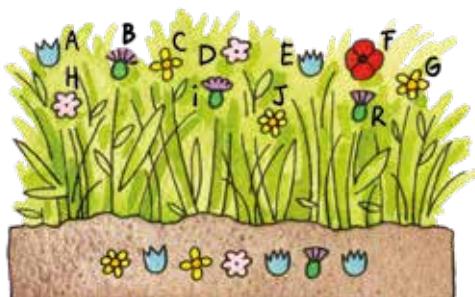
Aide la naturaliste du Conservatoire à suivre la bonne piste. Elle recherche le territoire du tétras-lyre, un oiseau rare et très sensible au dérangement, pour baliser une zone de quiétude que les skieurs et les randonneurs pourront éviter.



RÉPONSE :

3

Pour ne pas épuiser le sol, les agriculteurs laissent reposer la terre après l'avoir cultivée. Ces parcelles au repos deviennent plus intéressantes pour la biodiversité. Pour connaître leur nom, déchiffre le code.



RÉPONSE :

4

L'écureuil boit beaucoup. Il ne peut pas vivre dans une forêt sans eau. Heureusement, les ornières de chemin et les petites « mares aux fées » dans le creux de certains arbres lui en procurent. Trouve et entoure les 7 erreurs dans son reflet.



À partir
de 8 ans

plume
de carotte

« Découvrez la biodiversité sous un autre angle, grâce à la plume de David Melbeck et les crayons de Roxanne Bee. »

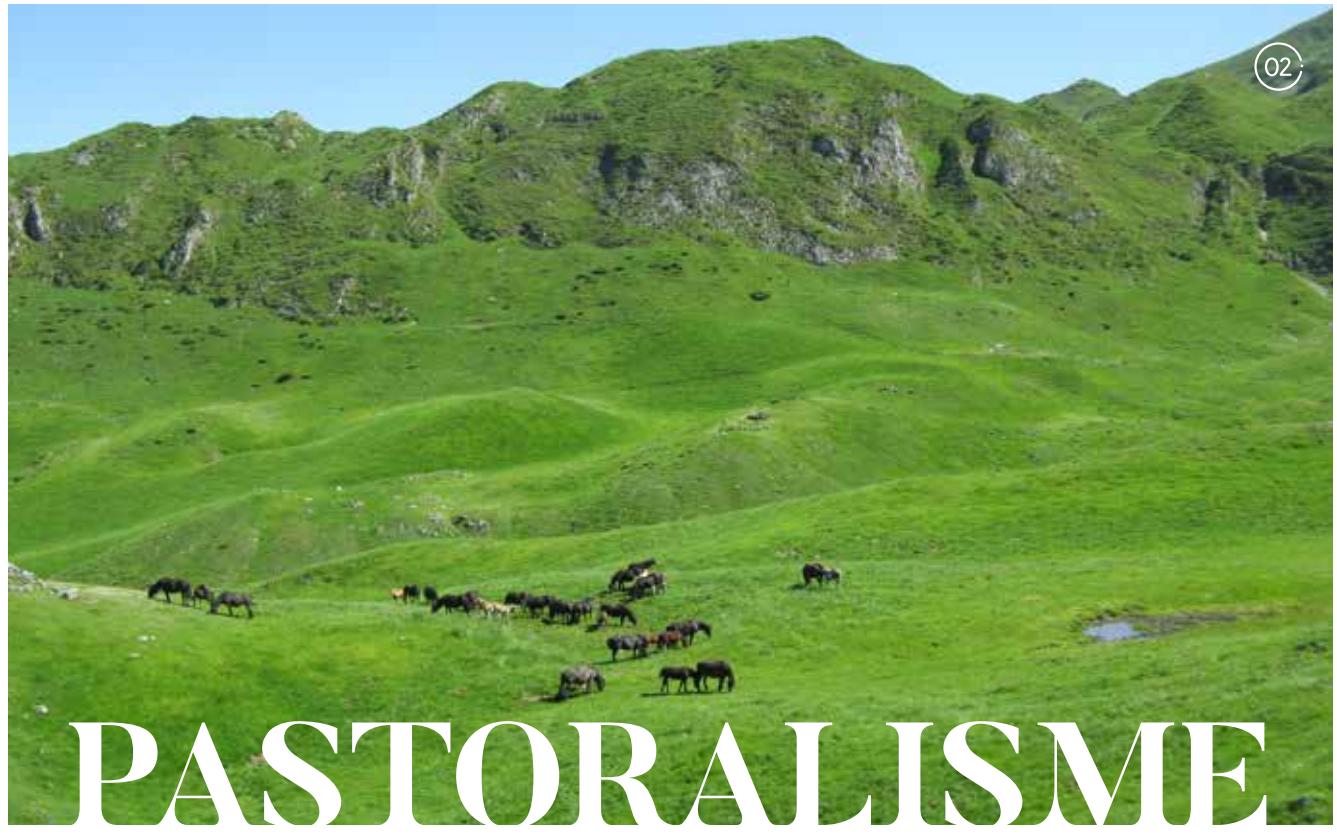
La Fédération des Conservatoires d'espaces naturels s'est associée avec l'éditeur Plume de carotte pour imaginer et éditer un support dédié aux jeunes et à leurs familles. Une collection de cahiers d'activités est née de cette rencontre, soutenue par une dizaine de partenaires enthousiastes !

> 9,90€

Disponibles auprès du réseau des Conservatoires d'espaces naturels ou en librairie !

PORTFOLIO





PASTORALISME

23



1 • CEN Isère : troupeau de moutons sous bonne garde des patous sur l'alpage de Serriou

2 • CEN Ariège : chevaux de Mérens pâtrant sur le plateau de Coumebjère

3 • CEN Lorraine : vaches Highland Cattle sur le site de la Réserve naturelle régionale de la Zone humide du moulin de

Velving et Téterchen

BUFFET DES TERROIRS

Valoriser des produits locaux de qualité !



PRODUITS *locaux*

Les Conservatoires d'espaces naturels œuvrent au quotidien pour préserver les espaces naturels pour leur faune et leur flore. Mais savez-vous que leurs actions permettent aussi de valoriser des produits locaux de qualité ?

SAVON



Lait certifié bio (par ECOCERT)



Production artisanale / fait à la main

www.lesprairiesdelanterne.fr

Benjamin Lallemand est éleveur de chevaux en Haute-Saône. Depuis 2009, sa gamme de cosmétiques *Les Prairies de la Lanterne* propose des savons faits à la main à partir de lait de juments de la race Mérens. En partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté, il fait pâturer ses chevaux sur les prairies alluviales du Colombey depuis une dizaine d'années à Fleurey-lès-Faverney. Il contribue ainsi à la gestion du site et à la préservation du patrimoine naturel de la vallée de la Lanterne, tout en produisant des savons de qualité pour tout type de peau. La composition est très simple : lait de jument, huiles végétales, cire d'abeille et miel. Une fois mélangé à la main, le tout repose et durcit à température ambiante pendant plusieurs semaines, avant d'être découpé, toujours à la main, pour former les savons. Les adhérents du Conservatoire de Franche-Comté ont pu assister à la traite des juments accompagnées de leur poulain mais aussi déguster le lait tout juste récolté, un délice !



Le Domaine de Lastronques, en Ariège, cultive en famille 16 hectares de vignes bio, dont certains vins labellisés IGP Vins d'Ariège. Attaché à la biodiversité, il produit des vins reflétant le terroir du Piémont pyrénéen. Sa cuvée IGP "La Percée", 100 % merlot, est récoltée à la main et vinifiée naturellement en cuve, offrant fraîcheur et notes de fruits rouges. Le Domaine participe activement au projet LIFE Biodiv'Paysanne, coordonné par le Conservatoire d'espaces naturels d'Occitanie. Accompagné par le Conservatoire d'espaces naturels d'Ariège sur son territoire, ils aident les exploitants à mieux intégrer la biodiversité sur leur exploitation. Un diagnostic agronomique, socio-économique et écologique a permis de définir plusieurs actions, financées par le projet Life : plantation de haies, bandes enherbées, restauration de zones humides et mares, préservation des boisements.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.



Sur la Réserve naturelle régionale des Jasseries de Colleigne, l'initiative unique du Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes, en partenariat avec le GAEC de la Loge de Printemps, remet à l'honneur un pastoralisme ancestral, intimement lié aux Hautes-Chaumes. Ces vastes prairies et landes d'altitude sont vouées depuis des siècles à la production estivale de la fourme, à partir d'un lait riche en arômes. Un important travail de concertation avec les acteurs économiques locaux et des éleveurs et éleveuses déterminés a permis de favoriser une agriculture extensive et biologique, contribuant efficacement à la préservation de la biodiversité de ce territoire.

Au sein du GAEC, Stéphanie et Guillaume disposent d'une salle de traite mobile pour faciliter leur production. Sur les Hautes-Chaumes, les estives retrouvent ainsi leur vocation et conservent leur biodiversité exceptionnelle.

UN GESTE POUR LA NATURE

Tutoriel réalisé par le Conservatoire d'espaces naturels d'Auvergne

Lorsque l'on doit s'occuper d'arbres, dans un verger, dans une haie ou dans une forêt, la gestion des branches taillées ou cassées est un chantier qui demande beaucoup d'énergie.

Souvent, il est interdit de brûler ce bois, il est compliqué de le broyer, ou de l'exporter, le plus simple est donc de le laisser sur place, et d'en profiter pour créer une haie !

Au départ, on parlera d'une haie sèche car cet aménagement sera constitué de bois mort, mais progressivement, les ronces et les arbustes viendront coloniser cet espace.

LE GÎTE ET LE COUVERT POUR LA PETITE FAUNE !

Les haies sèches représentent des refuges précieux pour la biodiversité, abritant insectes, amphibiens, hérissons, oiseaux et petits mammifères !

Le bois en décomposition favorise également le développement de champignons et de micro-organismes essentiels à la fertilité des sols.

CRÉER UNE HAIE SÈCHE SUR SA PARCELLE

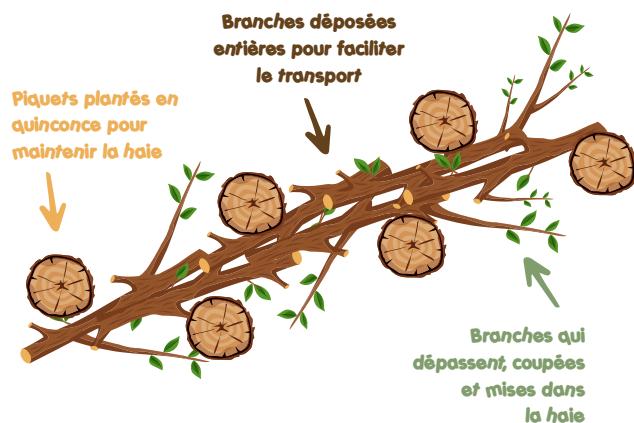
1. L'EMPLACEMENT

Sur un petit terrain, la haie sèche sera intéressante à installer en bordure de parcelle. Elle ne sera pas gênante, et matérialise une limite. Sur un espace plus important, elle peut jouer le rôle de corridor écologique en étant installée au milieu d'un espace ouvert. En travers d'une pente, elle a aussi l'intérêt d'avoir un rôle de lutte contre l'érosion.

2. LA RÉALISATION

La haie sèche peut être un simple tas de bois en linéaire, un andin, mais la disposition des branches entre des piquets est intéressante. Elle facilite sa mise en place (en largeur et en hauteur) et sa gestion à moyen terme.

PÉRIODE : Après la taille, mais sans déranger les oiseaux, le début du mois de mars est la période la plus propice.



3. L'ENTRETIEN

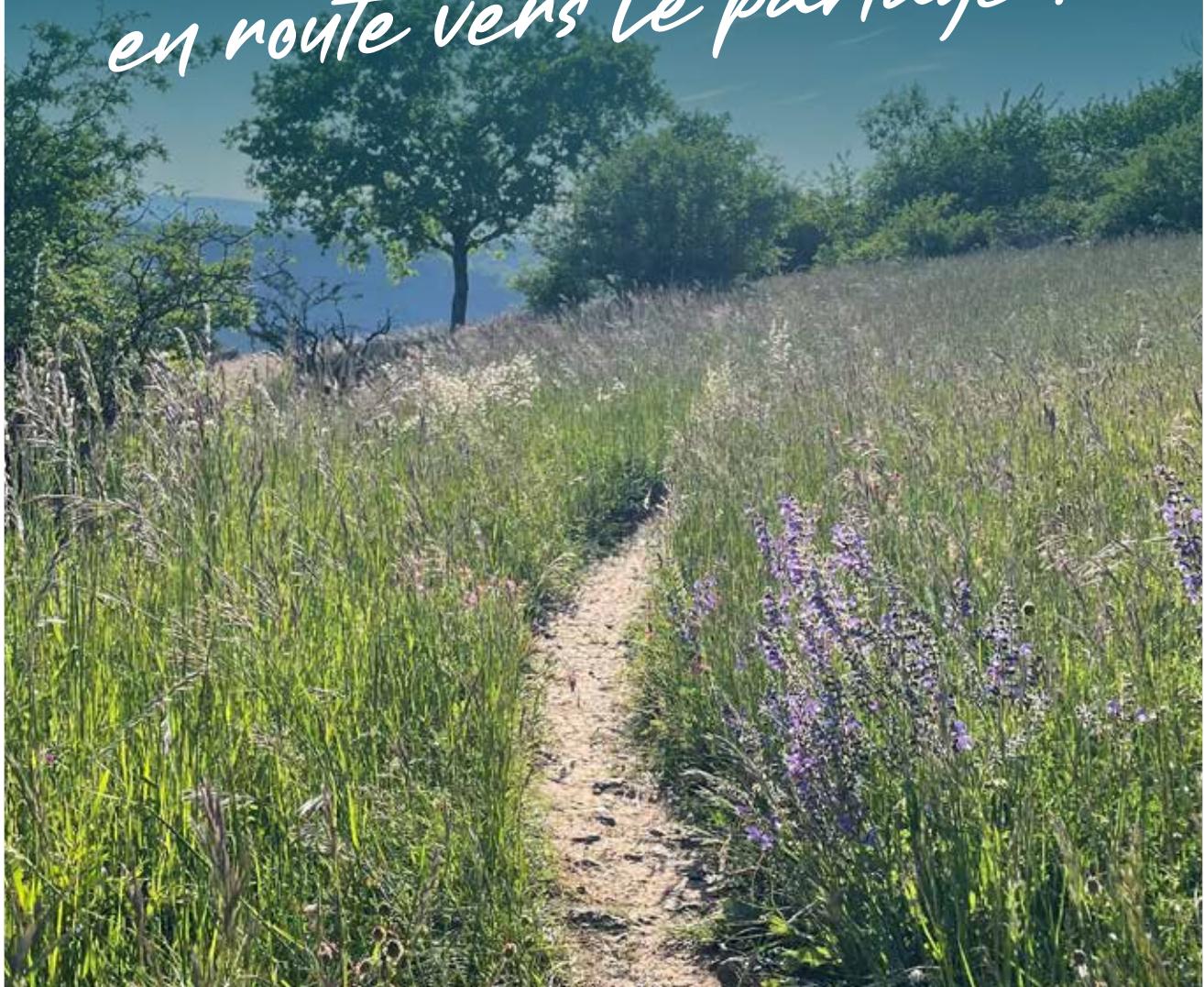
Année après année, le bois va se tasser et permettra de rajouter des branches. Il est possible de faciliter ce processus en réalisant des coupes perpendiculaires au linéaire de la haie.

Quand il aura atteint une certaine hauteur et que des végétaux l'auront colonisé, cet aménagement s'entretiendra comme une haie classique. Ce sera un peu plus difficile mais il sera toujours possible d'intégrer le bois de taille dans cette haie. C'est une ancienne pratique paysanne, on dit alors que la haie est rechargée.



UNE JOURNÉE AVEC...

Des Conservateurs bénévoles *en route vers le partage !*



Des Conservateurs bénévoles

 SITE DU HAMMELSBERG - MOSELLE

Le Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine, pionnier en la matière, permet à des adhérents de devenir Conservateur bénévole d'un ou plusieurs sites naturels préservés par l'association... Nous suivons la journée d'un couple de passionnés au cœur de la Moselle...

 08H10

Olivier et Gaël prennent la direction du site du Hammelsberg sur la commune d'Apach, à la frontière franco-allemande. Le couple est passionné de nature depuis longtemps. Et il a trouvé au Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine l'occasion de mettre en valeur et de défendre une cause en laquelle ils croient tous les deux. « *On partage cette passion, explique Gaël, et aussi le goût de communiquer et de transmettre. Si on peut par nos actions susciter des découvertes, des envies, notamment chez les jeunes, on aura réussi* » poursuit la cinquantenaire. Tous deux sont Conservateurs bénévoles de plusieurs sites pour l'association, une fonction bénévole essentielle et qui prend des formes variées.

 09H04

Ce matin, le couple de bénévoles anime une sortie pour le grand public. Les promeneurs sont là au rendez-vous. « *Le fait d'être à deux, on se complète. La spécialité d'Olivier, raconte Gaël, c'est qu'il sait reconnaître énormément de chants d'oiseaux, les visiteurs adorent et lui demandent souvent comment on fait !* ». Les Conservateurs présentent d'abord l'association, puis leur rôle dans celle-ci. Ils emmènent ensuite les visiteurs sur



le sentier jusqu'au point de vue. « *Il y a là une vue fabuleuse sur la vallée de la Moselle...* » renchérit Olivier. « *Ensuite, on observe, on lève les yeux au ciel... On écoute au printemps les premiers chants d'oiseaux... Le pipit qui fait sa grande parade... Les mésanges qui sont souvent les premières à chanter dès janvier - février.* » Les visiteurs sont fascinés par la capacité de reconnaissance des chants d'oiseaux par Olivier. « *Je leur donne des conseils... Ne pas aller trop vite... Commencer par les oiseaux des jardins... Déjà en retenir entre 3 et 5, c'est déjà beaucoup !* » Gaël ajoute : « *On leur explique aussi qu'il y a d'autres moyens comme le comportement, le contexte écologique ou la façon de faire sa parade... On leur donne des clefs...* » Ou encore montrer le Milan royal de retour désormais grâce aux actions de protection qui ont été menées.

⌚ 14H47

Amoureux des espaces naturels, Gaël et Olivier profitent de l'après-midi pour arpenter le site. Observer évidemment la nature, et pas seulement les oiseaux. « *Fin mars, c'est la pleine période de floraison de l'Anémone pulsatille... C'est l'un des trésors du site... et c'est tellement joli.* » C'est aussi une manière de faire de la surveillance. « *Cela est déjà arrivé de trouver un panneau d'explications décroché de son support. Alors, on prend notre visseuse et on fait un peu de bricolage. Côté écologique, on observe tout et on compare au plan de gestion. Grâce à la géolocalisation, on fait remonter des données beaucoup plus facilement.* » Peut-être même croiseront-ils les chèvres installées ici avec un éleveur local pour gérer les secteurs très pentus. Mais ils participent aussi à la vie de l'association en aidant pour de l'administratif ou en tenant des stands, par exemple au festival de Montier-en-Der.

⌚ 17H18

Olivier et Gaël sont toujours sur le Hammelsberg. Ils ont rendez-vous avec Mariana Miranda, la responsable salariée du site au Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine. Ensemble, ils font un tour du sentier. Les deux Conservateurs bénévoles font le point sur les différents dossiers. « *On a discuté de la fréquentation autour*

LES CONSERVATEURS BÉNÉVOLES, UN VRAI ATOUT !

Les Conservatoires d'espaces naturels sont des associations animées par de nombreux bénévoles. Les 10 000 adhérents des Conservatoires (et on en espère beaucoup plus !) participent à de nombreuses actions : chantiers nature, comptage, suivis participatifs, soutien administratif ou juridique... sans compter les administrateurs.

Parmi eux, les Conservateurs bénévoles s'engagent concrètement aux côtés des équipes salariées pour veiller sur un site naturel. Pas besoin d'être expert en faune ou en flore : il suffit d'aimer la nature, un lieu, et d'être à l'écoute.

Intéressé-e ? Contactez votre Conservatoire d'espaces naturels !



du compteur de passage qu'il est prévu d'installer. A quel endroit ce serait le mieux par exemple... Indiquer là où il y a des dégradations ou des panneaux abîmés. Il y a un sujet autour des nouveaux usages non contrôlés ou non autorisés comme les fatbike ou l'escalade... On fait le point car Mariana a des rendez-vous avec le maire ou des partenaires pour évoquer les différents sujets. » Un apport important qui aide beaucoup les équipes salariées dans leur lourde charge.



AGENDA

C'est le moment de...



HIVER

... soutenir la nature qui vous tient à cœur !

Adhérer aux Conservatoires d'espaces naturels, c'est un geste simple et concret pour protéger la biodiversité. Forêts tropicales, jaguar, toucan, mangroves ou paysages de votre région : choisissez le Conservatoire qui vous correspond — en Guyane, en Guadeloupe ou près de chez vous — et rejoignez le réseau en quelques clics :
> <https://reseau-cen.org/adherer-et-sengager/>



PRINTEMPS

... découvrir les reptiles et amphibiens de Corse !

Le Conservatoire d'espaces naturels de Corse invite à découvrir les protocoles POPAmphibien et POPReptile, qui permettent de suivre grenouilles, crapauds, lézards ou serpents. En Corse, ces suivis sont essentiels pour protéger des espèces endémiques, fragiles face au changement climatique. Curieux ou passionnés, rejoignez le réseau et contribuez à la surveillance de cette biodiversité insulaire unique.



ÉTÉ

... redécouvrir Hauts-de-France Nature !

Coordonnée par le Conservatoire d'espaces naturels et la Région, l'opération invite tous les habitants à explorer la nature préservée près de chez eux. De mi-mai à mi-juin, plus de 600 rendez-vous sont proposés : balades guidées, ateliers, animations festives ou randonnées. Et parce que la nature est belle en toute saison, Hauts-de-France Nature revient aussi à l'automne ! > www.hautsdefrance-nature.fr



AUTOMNE

... découvrir la boutique des Conservatoires !

Nos produits charmeront petits et grands : des t-shirts et textiles pour adopter notre style, des cahiers de jeux à partir de 8 ans, des accessoires pratiques ou encore des objets de bureautique qui sauront vous être utiles !

Rendez-vous sur <https://reseau-cen.org/boutique/> et faites plaisir ou faites-vous plaisir avec nos créations engagées et originales !

Rejoignez la FCPN, l'école de la nature !

Intégrer un réseau de plus de 20 000 adhérents à travers le monde, qui forment les enfants à Connaitre et Protéger la Nature, tout en s'amusant !



Des productions pédagogiques originales



Des campagnes d'éducation à la nature



Des rencontres festives



Une boutique solidaire en ligne



Adhérer, c'est nous soutenir !

CPN
Connaitre & Protéger la Nature

www.fcpn.org





CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS
DES PAYS DE LA LOIRE

Portrait *de Conservatoire*

10 ANS & DÉJÀ TANT D'ACTIONS !

C'est l'un des petits derniers créés dans la famille « CEN ». Le Conservatoire d'espaces naturels des Pays de la Loire vient de dépasser ses 10 ans d'existence et s'est déjà fait une place indispensable dans le paysage des acteurs de la nature dans sa région.



En 2025, le Conservatoire d'espaces naturels des Pays de la Loire a accueilli le congrès national des Conservatoires d'espaces naturels autour de la thématique du foncier. Un grand moment pour l'association qui a vu partenaires et collègues de toute la France venir célébrer l'action de la structure. Il faut dire qu'en 10 ans, le Conservatoire a développé des actions partout et dans tous les départements. Crée en 2014 de la fusion de deux associations, il s'est développé très rapidement, complétant le réseau des acteurs existants et trouvant facilement sa place.

« *Même là où, à l'époque de sa création, certains disaient qu'ils n'en auraient pas besoin ou que ce n'était pas utile* » rappelle son président Alain Laplace. Et pour cause, les enjeux dans la région sont multiples.

De la Vendée à Nantes, de la Mayenne au Mans, les Pays de la Loire sont une région variée, « *à l'histoire qui mêle agriculture et forte présence de l'eau, avec bien sûr le grand fleuve Loire qui la traverse jusqu'à son estuaire. C'est aussi une région peu boisée, un questionnement sur la ressource en eau et un littoral à préserver. Des enjeux économiques forts qu'on essaie de concilier avec la protection de la biodiversité*Ce qui fait son succès, je pense, c'est aussi qu'il y a des compétences, une vraie vie d'équipe de gens passionnés, qui sont soudés et travaillent pour l'utile et l'avenir. On se projette dans le futur, dans des actions et pour l'intérêt commun. » poursuit le président.

La maîtrise foncière et d'usage ainsi que l'acquisition sont une colonne vertébrale et la vallée de la Loire un enjeu essentiel. « *Notre région est traversée par le fleuve jusqu'à son embouchure, c'est le plus grand fleuve de France et tout ce qui se passe en amont a une influence ici.* » explique Fabrice Normand, le directeur du Conservatoire d'espaces naturels. L'association mène de nombreuses actions, notamment autour de Natura 2000 et d'un contrat avec l'agence de l'eau. En quelques années, le Conservatoire s'est assuré la maîtrise foncière de plus de 200 hectares le long de la vallée et ses nombreux intérêts qui oscillent entre prairies alluviales ou bancs de sable au gré du lit du fleuve et ses espèces emblématiques comme le Balbuzard pêcheur ou la Rosalie des Alpes. Dernier exemple en date, l'acquisition de 94 ha sur le site de la prairie Bruneau, sur les communes de Mauges-sur-

Loire et Champtocé-sur-Loire, avec de belles prairies permanentes, des Ibis falcinelles, des Sternes et un projet de maintien de l'activité agricole avec une campagne de dons en partenariat avec la Fondation du patrimoine.

Une belle complémentarité

Des partenariats ont également été développés avec de nombreuses communes ou communautés de commune sur le littoral. « *C'est le cas de marais sur l'Île d'Yeu, à Guérande ou à Noirmoutier.* » Originalité, l'existence d'une cellule foncière commune au Conservatoire d'espaces naturels et au Conservatoire du littoral. Des postes mutualisés pour faire de l'animation foncière pour les deux grands outils de maîtrise foncière de la protection de la nature en France. « *Nous travaillons sur les périmètres d'intervention du Conservatoire du littoral et les zones d'intervention du Conservatoire d'espaces naturels qui sont souvent les zones humides en arrière du littoral* », explique Tristan Vantorre, chargé de mission foncier. « *Nous surveillons les ventes, nous contactons et démarchons des propriétaires... C'est de la prise de contact pour pouvoir déclencher plus d'acquisitions et de protection. Le tout en parfaite complémentarité des deux Conservatoires puisque nous sommes l'interlocuteur pour les 2. Cela permet d'avancer plus fort et plus vite sur la stratégie foncière.* » Ce qu'on appelle du gagnant-gagnant.

Sur les camps militaires

C'est dans la même logique que le Conservatoire d'espaces naturels des Pays de la Loire intervient sur de nombreux camps militaires de la région.

« *Historiquement, nous avions un partenariat de longue date sur le camp d'Auvours mais lorsque le Life NaturArmy s'est monté, nous avons pu développer des partenariats dans toute la région* » explique Marek Banasiak, responsable de l'antenne Sarthe/Mayenne. Grâce au programme européen Life NaturArmy, monté par le ministère des Armées et animé par la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels, le Conservatoire a pu travailler sur l'ensemble des



Chiffres-clés

du Conservatoire d'espaces naturels des Pays de la Loire

- › 30 salariés
- › 46 sites naturels
- › 714 hectares préservés
- › 325 adhérents
- › 4232 ha de sites militaires

35
—



Ce qu'ils en pensent :

Xavier Hindermeyer

CHEF DU SERVICE RESSOURCES NATURELLES ET PAYSAGES À LA DREAL PAYS DE LA LOIRE

camps en Pays de la Loire, et notamment le champ de manœuvres des Hauts de Terrefort ou sur les 3 200 hectares du camp de Fontrevaud. « Ce camp est très riche avec un mélange de secteur calcaire et de landes acides. On trouve par exemple le Busard Saint-Martin, de belles populations de Damier de la Succise ou encore la rare Anémone pulsatille ». Le partenariat s'est traduit par des financements spécifiques pour des actions concrètes, comme la restauration de bâti pour les chauves-souris ou la création de mares.

En 10 ans, quelle réussite pour le Conservatoire des Pays de la Loire ! Les actions se sont développées, l'équipe a été multipliée par 5. Et l'avenir ? Le président Alain Laplace lance des pistes : « Il faut qu'on arrive à aller là où on est encore peu présent, comme en Mayenne. Renouveler aussi notre projet associatif, notamment développer la vie associative, le bénévolat et le nombre d'adhérents. »

36



L'État, et particulièrement son service en région la DREAL, est un partenaire de longue date du Conservatoire d'espaces naturels. « D'ailleurs, quand je suis arrivé dans la région il y a plus de dix ans, tout de suite, je me suis dit « quoi, il n'y a pas de Conservatoire d'espaces naturels ici ? Il manque un acteur ! » se souvient Xavier Hindermeyer, chef de service à la DREAL Pays de la Loire. « Alors c'est vrai qu'avec la Région, nous avons été un peu à l'origine, et on a poussé pour la création du Conservatoire. Ce qui nous plaît, c'est que sa structuration correspond à des besoins et une complémentarité avec ce qui existe déjà : il y a un agrément et un plan stratégique décennal qui est construit avec nous. On aime bien aussi le fait que ce soit une association qui travaille avec tout le monde en recherchant le consensus. En plus, le Conservatoire n'est pas seul, il est dans un réseau national avec de nombreux échanges, c'est important aussi, il profite de l'expérience des autres. » Animation du réseau des gestionnaires, accompagnement de projets de territoires, soutien aux collectivités sont autant de sujets pour lequel l'État soutient le Conservatoire. « Le Conservatoire d'espaces naturels est vraiment indispensable, il couvre tout le champ de nos politiques publiques. Avec le Conservatoire, il y a toujours des gens en face prêts à avancer, même quand c'est compliqué... Il a vraiment pris sa place et bien plus que je ne l'aurais pensé et aujourd'hui, tout le monde sait qu'il est incontournable... »

Protéger les papillons



Le Conservatoire d'espaces naturels des Pays de la Loire pilote la déclinaison régionale du plan national d'actions sur les papillons de jour, qui concerne 34 espèces. « Nous avons choisi de travailler par cycle de 3 ans selon les milieux naturels », explique Amélie Roux, chargée de mission. La première période s'est concentrée sur les espèces inféodées aux milieux secs, avec des actions de connaissance, de sensibilisation et de gestion, menées en partenariat avec des associations locales. Ainsi, dans le secteur de Saumur, 5 hectares ont été acquis et 5 autres conventionnés pour protéger des espèces comme l'Hespérie de l'alchémille, la Zygame transalpine ou l'Azuré du serpolet. Pour les trois prochaines années, le plan se tournera vers les papillons des zones humides.

ABÉCÉDAIRE *naturaliste*



J
comme
JOËLETTE



K
comme
KAMISHIBAÏ



T
comme
TIG
Travail
d'Intérêt Général

Ce fauteuil roulant tout-terrain se rapproche d'une chaise porteur sur roue avec des brancards à l'avant, à l'arrière et un solide frein. Elle permet aux personnes qui ne peuvent pas marcher de profiter des paysages et leurs chemins parfois escarpés !

Son existence ne doit pas remplacer l'aménagement de sentiers accessibles. Elle permet de découvrir les sites des Conservatoires entre amis, en famille ou lors d'animations, et ce même si on est en situation de handicap !

Des initiations permettent au plus grand nombre de se former à la conduite de joëlette pour être bénévole lors de sorties.

Né dans les temples du Japon au 12e siècle, le kamishibaï est un art de raconter les histoires de façon illustrée et interactive. Il permet de s'adresser à des publics très variés, s'adapte à tous les styles et se transporte facilement !

Les planches illustrées sont présentées dans un support (le butai). L'animateur·rice utilisera l'arrière pour le texte et les astuces de mise en scène.

Les sites naturels préservés par les Conservatoires sont des décors de choix pour l'écriture de contes kamishibaï : plusieurs d'entre eux se sont déjà emparés de cet outil si particulier pour faire découvrir la biodiversité, notamment aux plus petits !

L'accord-cadre entre la Fédération et l'ATIGIP facilite l'accueil de TIGistes, en individuel ou en collectif, par les Conservatoires. Le Conservatoire d'espaces naturels de Loir-et-Cher en donne un bon exemple avec son projet multi-partenarial Eco-TIG, qui propose des chantiers collectifs au profit des espaces naturels. Alternative à la prison pour les petits délits, ce dispositif permet à des personnes placées sous main de justice de s'impliquer concrètement. Au programme de ces chantiers : après une présentation du site et de ses enjeux, travaux d'entretien, plessage de haies et création d'un sentier de découverte, par exemple.





Cahier Rando *Exploration*

38

RANDONNÉE N°1

CENTRE-VAL DE LOIRE

Le Bois des Roches

RANDONNÉE N°2

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Les coussouls de Crau

RANDONNÉE N°3

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

La Côte Saint-Amand

RANDO N°1

CENTRE-VAL DE LOIRE

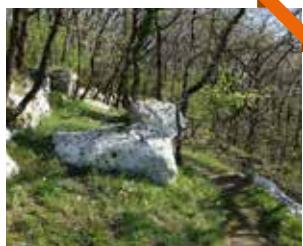
📍 La Réserve naturelle régionale du Bois des Roches



Au cœur du Parc naturel régional de la Brenne, à l'extrême sud de la région Centre-Val de Loire, le sentier de la Réserve naturelle régionale du Bois des Roches, site géré par le Conservatoire d'espaces naturels Centre-Val de Loire depuis 1992 (12,2 ha en maîtrise foncière), vous invite à la découverte de sa biodiversité et sa géologie remarquables.

Dominant la vallée de la Creuse du haut de ses falaises, le site du Bois des Roches recèle un patrimoine naturel et culturel exceptionnel et a été classé en Réserve naturelle régionale en 2012. Un sentier nouvellement aménagé guide le visiteur à travers boisements, pelouses calcicoles et reliques de pâtures caprines jusqu'à l'impressionnant belvédère surplombant la Creuse.

39



UN POINT DE VUE IMPRENABLE SUR LA CREUSE

Le site du Bois des Roches, culminant entre 74 et 126 mètres d'altitude, est constitué pour l'essentiel d'un boisement thermophile (chênaie pubescente) et marqué par deux séries de falaises calcaires, de 12 à 40 mètres, paysage quasiment unique en Centre-Val de Loire.



ENTRE CHÈVRES ET... CHAUVES-SOURIS !

Le site était autrefois pâtré ; une pratique abandonnée peu à peu, laissant place au boisement que l'on connaît aujourd'hui. Tel un héritage de cette histoire, une chèvre se cache encore sur le site, sans doute échappée d'un élevage récent et revenue depuis à l'état sauvage. Peut-être la croiserez-vous ! Par ailleurs, pas moins de 26 grottes entaillent les falaises des Roches. Servant d'abris pour nos ancêtres préhistoriques, et alimentant surtout les légendes d'autrefois par leur aspect mystérieux, les cavités accueillent aujourd'hui des colonies de chauves-souris. À tel point qu'elles constituent un site d'intérêt national pour l'hivernage du Grand rhinolophe et du Rhinolophe euryale, parmi les nombreuses espèces présentes.



INFOS PRATIQUES

Départ : Départ du parking aménagé à l'entrée du village des Roches.

Pour s'y rendre : Rejoindre le village des Roches, à 3 km au sud-ouest de la commune de Pouliigny-Saint-Pierre (Indre)

Parcours : boucle d'environ 1 km. Certains passages peuvent être difficiles (pente et bordure de falaise)

Renseignements : cen-centrevaldeloire.org

RANDO N°2

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

📍 Réserve naturelle nationale des Coussouls de Crau



Nichée entre la Camargue et les Alpilles, la seule steppe méditerranéenne d'Europe vous dévoile un paysage unique et mystérieux : le coussoul. Des galets de la Durance aux mythiques oiseaux steppiques, plongez au cœur d'un delta fossile.

Pour visiter la Réserve naturelle des Coussouls de Crau, gérée par le Conservatoire d'espaces naturels Provence-Alpes-Côte d'Azur, et retirer votre ticket d'entrée, une halte à l'Écomusée de la Crau s'impose. Prenez le temps de découvrir un espace muséographique ludique et pédagogique afin de mieux comprendre l'interaction entre l'Homme et la nature. De nombreuses 40 activités y sont proposées, ainsi qu'une exposition temporaire en lien avec le patrimoine naturel ou culturel de la région. Muni de votre précieux sésame, rendez-vous ensuite sur le sentier d'interprétation de Peau de Meau, au cœur de la Réserve.



UNE RICHESSE INSOUPÇONNÉE

L'association des plantes qui composent le « coussoul » est unique au monde et d'une grande diversité. Près de 70 espèces sont recensées au mètre carré, poussant à l'ombre seule des galets ! Le sentier se visite donc aussi le nez dans les herbes, pour profiter de tout ce qu'il a à offrir aux yeux des promeneurs.



Les 15 panneaux qui le jalonnent vous permettront d'en comprendre toute l'histoire. Le coussoul est aussi exceptionnel que fragile : la protection de la Réserve, assurée par le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Chambre d'agriculture des Bouches-du-Rhône, est donc essentielle.



UN DÉSERT... VRAIMENT ?

Sous son aspect aride, la Crau recèle une faune remarquable. Des oiseaux rares comme le Ganga cata ou l'Alouette calandre y nichent, et l'on peut parfois apercevoir le Vautour percnoptère ou le Lézard ocellé. L'entomofaune est unique, avec notamment le Criquet de Crau, endémique et menacé. De mars à juin, les troupeaux de Mérinos y pâturent avant la transhumance, perpétuant une tradition millénaire.

INFOS PRATIQUES

Départ : Parking de Peau de Meau, Saint-Martin-de-Crau (13)

Pour s'y rendre : autorisation (3€) et plan à retirer à l'Écomusée de la Crau

Parcours : 4,7 km de pistes sans ombre, non accessible aux PMR

Renseignements : cen-paca.org

RANDO N°3

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

📍 La Côte Saint-Amand - Abrest/Le Vernet



Un air de Sud de la France souffle près de Vichy : c'est ce que l'on ressent en parcourant le sentier pédagogique de l'Espace Naturel Sensible de la Côte-Saint-Amand, géré par le Conservatoire d'espaces naturels de l'Allier, en partenariat avec Vichy-Communauté.

Le rendez-vous est donné au parking des Hurlevents, au sommet du site. C'est là que démarre le sentier de découverte de l'Azuré en offrant un panorama unique sur la plaine de la Limagne, ancien grand lac tropical où se baignaient rhinocéros et flamants roses il y a des millions d'années ! Le vent souffle le long du coteau et remonte pour vous décoiffer ! Vous entendez ces petits sons de cloches ? Ils proviennent du troupeau de moutons installé là pour entretenir le site et empêcher son embroussaillement. Vous n'avez plus qu'à suivre panneaux et bornes interactives qui vous guident à travers le coteau.

41



LE SENTIER DES ORCHIDÉES SAUVAGES

Après la descente le long du site, vous pénétrez désormais au cœur du coteau. Le long du sentier aménagé, vous pouvez avoir la chance d'observer quelques-unes des diverses orchidées sauvages qui trouvent avec le sol calcaire du site les conditions idéales pour se développer. Voyez les ophrys et leurs formes particulières. Certains y voient un insecte, d'autres une petite fée.



Flashez les QRCode sur les bornes au fil de la balade et découvrez-en encore davantage !

UNE INCROYABLE BIODIVERSITÉ À PORTÉE DE MAIN

Avant de remonter sur les hauteurs du site, une dernière étape vous attend : le verger conservatoire. Disséminées sur le coteau, des variétés anciennes de fruits ont été retrouvées et sont aujourd'hui préservées dans ce verger. Il est le support d'une belle diversité d'espèces faunistiques sauvages qui y trouvent gîte et couvert. Pour son entretien, le Conservatoire organise régulièrement des chantiers nature participatifs. Moment convivial garanti !



INFOS PRATIQUES

Départ : parking des Hurlevents à Le Vernet

Pour s'y rendre : depuis la rue de Vichy, suivre les panneaux « ENS »

Parcours : 2,5 km soit environ 1h de promenade avec arrêts. Site pentu, non-adapté pour personnes en situation de handicap physique.

Renseignements : www.cen-allier.org



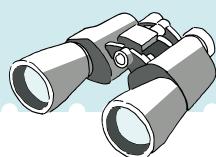
**Vous êtes
propriétaire
d'un milieu naturel
et vous souhaitez
le protéger ?**

Devenez acteur de la préservation
du patrimoine naturel de
votre territoire !

24 Conservatoires d'espaces
naturels au service de la nature

Plus de **18000** propriétaires ont déjà
confié leur terrain
à l'une de nos associations

Pourquoi pas vous ?



**Quelles possibilités
s'offrent à vous ?**

DONATION à la Fondation
Espaces naturels de France

VENTE au Conservatoire
d'espaces naturels de
mon territoire

Contractualisation d'une
**OBLIGATION RÉELLE
ENVIRONNEMENTALE**

Signature d'une
CONVENTION
d'usage ou de gestion

Signature d'un **BAIL
EMPHYTÉOTIQUE**



Scannez le QR Code pour trouver le Conservatoire le plus proche de chez vous ou rendez-vous sur
<https://reseau-cen.org/annuaire>



Les Conservatoires d'espaces naturels sur le Terrain !



Conservatoires
d'espaces
naturels

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Conservatoire
d'espaces naturels
Allier

Conservatoire
d'espaces naturels
Auvergne

Asters
Conservatoire
d'espaces naturels
Haute-Savoie

Avenir
Conservatoire
d'espaces naturels
Isère

Conservatoire
d'espaces naturels
Rhône-Alpes

Conservatoire
d'espaces naturels
Savoie

Conservatoire
d'espaces naturels
Bourgogne

Conservatoire
d'espaces naturels
Frâne-Comté

Conservatoire
d'espaces naturels
Centre-Val de Loire

Conservatoire
d'espaces naturels
Loir-et-Cher

Conservatoire
d'espaces naturels
Guadeloupe

Conservatoire
d'espaces naturels
Guyane

04 70 42 89 34
conservatoire.allier@cen-allier.org
www.cen-allier.org

04 73 63 18 27
contact@cen-auvergne.fr
www.cen-auvergne.fr

04 50 66 47 51
contact@cen-haute-savoie.org
www.cen-haute-savoie.org

04 76 48 24 49
contact@cen-isere.org
www.cen-isere.org

04 72 31 84 50
secretariat@cen-rhonealpes.fr
www.cen-rhonealpes.fr

04 79 25 20 32
info@cen-savoie.org
www.cen-savoie.org

03 80 79 25 99
contact@cen-bourgogne.fr
www.cen-bourgogne.fr

03 81 53 04 20
contact@cen-franche-comte.org
www.cen-franche-comte.org

02 38 77 02 72
siege.orleans@cen-centrevaldeloire.org
www.cen-centrevaldeloire.org

02 54 58 94 61
conservatoire41@hotmail.com
www.conservatoiresites41.com

+590 690 64 22 74
contact.cen971@gmail.com

05 94 21 32 47
cen.guyane@gmail.com

GRAND EST

Conservatoire des Sites Alsaciens
Conservatoire
d'espaces naturels
Alsace

Conservatoire
d'espaces naturels
Champagne-Ardenne

Conservatoire
d'espaces naturels
Lorraine

Conservatoire
d'espaces naturels
Hauts-de-France

Conservatoire
d'espaces naturels
Île-de-France

Conservatoire
d'espaces naturels
Normandie

Conservatoire
d'espaces naturels
Nouvelle-Aquitaine

Ana
Conservatoire
d'espaces naturels
Ariège

Conservatoire
d'espaces naturels
Occitanie

Conservatoire
d'espaces naturels
Pays de la Loire

Conservatoire
d'espaces naturels
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Conservatoire
d'espaces naturels
Corse

03 89 83 34 20
contact@conservatoire-sites-alsaciens.eu
www.conservatoire-sites-alsaciens.eu

03 25 80 50 50
secretariat@cen-champagne-ardenne.org
www.cen-champagne-ardenne.org

03 87 03 00 90
cessarrebourg@cen-lorraine.fr
www.cen-lorraine.fr

03 22 89 63 96
contact@cen-hautsdefrance.org
www.cen-hautsdefrance.org

09 86 34 17 53
contact@cen-idf.fr
www.cen-idf.fr

02 35 65 47 10
contact@cen-normandie.fr
www.cen-normandie.fr

05 55 03 29 07
siege@cen-na.org
www.cen-nouvelle-aquitaine.org

05 61 65 80 54
ana@ariegenature.fr
www.ariegenature.fr

04 67 02 21 28
contact@cen-occitanie.org
www.cen-occitanie.org

02 55 07 55 50
accueil@cenpaysdelaloire.fr
www.cenpaysdelaloire.fr

04 42 20 03 83
contact@cen-paca.org
www.cen-paca.org

04 95 32 71 63
contact@cen-corse.org
www.cen-corse.org

LES COORDONNÉES DE LA FÉDÉRATION

199, rue de la Juine 45160 OLIVET
02 38 24 55 00
contact@reseau-cen.org
www.reseau-cen.org



Direction de la publication :

Christophe Lépine

Comité éditorial : Bruno Mounier,
Elodie Muszkieta, Sandrine Poirier,
les Conservatoires d'espaces naturels

Mise en page : Nansush - AnSofi Piquet

Impression : L'imprimeur Simon

La Fédération
des Conservatoires
d'espaces naturels
est membre de



La Fédération
des Conservatoires
d'espaces naturels
est soutenue par



Crédits photos : Couverture : © M. Franquin - CEN Hauts-de-France - **P2** : © ZEP - **P4** : © M-P. Savelli - **P5** : © Commune de Montbazin / CEN Nouvelle-Aquitaine - **P6-7** : © J. Heuret / F. Nimal / P. Freydier / Q. Escolar / CEN Ile-de-France - **P8-9** : © F. Nimal - **P10-11** : © S. Lebreton / CEN Rhône-Alpes / E. Bugot - **P12-13** : © M. Hennard / C. Pernelet / R. Desbrosses / A. Avrilla / G. Koch - **P14** : © M. Wagner / A. Coquis / N. Bastide - **P15** : © F. Aberham - **P16** : © CEN Hauts-de-France - **P17** : © CEN Franche-Comté - **P18** : © E. Guimier - **P19** : © P. Notteghem - **P20-21** : © R. Bee - **P22-23** : © A. Pagan / J. Vergne / M. Bausch - **P27** : © O. et G. Messembourg / O. Balay - **P30** : © G. Querel / M-P. Savelli / I. Guibert / M. Gallin - **P32-33** : © J. Celis / S. Blot / A. Avrilla - **P36** : © CEN Pays de la Loire / A. Avrilla - **P37** : © CEN Auvergne / B. Antoinet / CEN Loir-et-Cher - **P38-39** : © M. Prévost / S. Gressette / M. Dhennin - **P40** : © D. Lenôtre / A. Lapi / W. Whitfield / E. Pujola - **P41** : © E. Cade / R. Deschamps **P44** - dernière de couverture : © P. Bourguignon - Un grand merci aux photographes !



À DÉCOUVRIR

EXPLOREZ

les pâtis

Des espaces façonnés par d'anciens usages des terres et de leurs sous-sols... Une alternance de milieux secs et humides... Des mares de toutes tailles aux multiples nuances... Des landes à callune et à genêts à perte de vue... La Réserve Naturelle Nationale des Pâtis d'Oger et du Mesnil-sur-Oger n'en finit pas de surprendre.

Elle doit son nom de « Pâtis » à l'appellation locale donnée au lieu de pâture pour les vaches et moutons que représentaient ces pelouses et landes avant le 20^e siècle.

Le Conservatoire d'espaces naturels de Champagne-Ardenne, cogestionnaire de ce joyau de biodiversité au cœur du vignoble champenois, a inauguré au printemps deux sentiers d'interprétation : le sentier des mares et le sentier de la tuilerie. Grâce à des stations ludiques et des dispositifs d'observation, venez explorer l'histoire fascinante de ces paysages étonnantes.